

Pourquoi le baptême ?

Pasteur Claude SOLD



Publications de la Foi

« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:18 à 20)

Jésus est avec nous tous les jours. Il nous l'a promis, alors croyons-le et réjouissons-nous !

Mais il nous a aussi commandé d'aller et de faire de toutes les nations des disciples, les **baptisant** au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et de leur enseigner à observer tout ce qu'il nous a prescrit.

On parle peu du sujet du baptême dans la littérature chrétienne. Mais nous avons la Parole de Dieu, une bibliothèque complète de 66 livres, et cela nous suffit.

Qu'est-ce que le baptême ?

Pratiquement toutes les civilisations ont dans leur religion des rites de baptême ou de purification. Les hommes ont conscience du péché qui est en eux, et parce qu'ils se sentent sales, ils cherchent à se purifier.

Ainsi, dans l'Ancien Testament, il est question d'une eau de purification, faite avec les cendres d'une vache, qu'on répandait sur ceux qui étaient souillés. (Nombres 19)

Du temps de Paul, il existait un groupe religieux qui baptisait des personnes dans le but de sauver des morts. (1 Corinthiens 15:29)....

Mais nous savons que l'homme ne peut pas se purifier lui-même : toute notre justice est comme un vêtement souillé. (Esaïe 64:5) Et l'auto-rédemption n'existe pas.

Ce que nous croyons n'est pas une religion de plus ; car la religion, c'est l'effort de l'homme pour atteindre Dieu. Le christianisme est exactement le contraire : c'est Dieu qui est venu rejoindre l'homme. Aussi, le baptême en Jésus est radicalement différent.

« Cette eau (l'eau du déluge) était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. » (1 Pierre 3:21)

Le baptême n'est donc pas une purification du corps. Mais, à cause de la résurrection de Christ, nous sommes sauvés, nous recevons une bonne conscience, et nous pouvons nous engager.

L'idée du baptême, c'est de se donner tout entier à Dieu, sans retour en arrière.

Nous en voyons une illustration dans l'affaire d'Ananias et de Saphira. (Actes 5)

C'était une période de réveil dans l'Eglise. Les gens vendaient tous leurs biens et déposaient l'argent aux pieds des apôtres. Ananias et Saphira étaient des croyants, et

ils voulurent faire la même chose. Mais ils agirent avec hypocrisie, retenant une partie du prix du champ pour eux, en faisant croire qu'ils avaient tout donné. Parce qu'il y avait du doute dans leur coeur, ils préférèrent garder une réserve d'argent au cas où cette « histoire d'Eglise » ne marcherait pas. Ainsi ils assureraient leurs arrières... Mais Dieu veut que nous lui donnions notre coeur tout entier, et que nous lui fassions confiance. En agissant de la sorte, ils mentirent au Saint-Esprit, et cela leur coûta la vie.

Concernant le peuple d'Israël, il est dit : « Ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. » (1 Corinthiens 10:2). S'ils étaient retournés vers Pharaon (qui voulait les récupérer, non pour les faire mourir, mais pour continuer de les exploiter), ils auraient retrouvé leur condition d'esclaves, pouvant peut-être manger des oignons et des concombres en Egypte, mais étant battus à nouveau par les chefs de corvées.... Pourtant, chose impossible aux hommes, Dieu a ouvert la Mer Rouge devant eux. Ils ont pu la traverser ; puis la mer s'est refermée derrière eux, leur coupant toute retraite.



Par le baptême, nous vivons une expérience similaire : c'est comme une traversée de la Mer Rouge.

Les musulmans n'aiment pas du tout qu'un des leurs vienne à Jésus. Lorsque quelqu'un parmi eux croit que Jésus est le chemin, la vérité et la vie, cela est très mal pris par sa famille. Mais lorsqu'il se fait baptiser, les gens de son entourage savent que c'est le point de non-retour : il ne reviendra pas sur sa décision... C'est alors qu'il est rejeté par les siens.

Le Seigneur attend que, toi aussi, tu coupes les ponts derrière toi et que tu ne te donnes aucune possibilité de retour.

A l'homme qui lui disait : « Je te suivrai Seigneur, mais... », Jésus répondit : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9:61-62)

La femme de Lot n'a pas pu s'empêcher de regarder en arrière, parce qu'elle était attachée à ce qu'elle était en train de quitter. Elle en est morte.

De même l'alcoolique, une fois libéré, ne peut se permettre aucun écart, si petit soit-il, sinon il va retomber inmanquablement dans l'ancien travers. Et il lui arrivera ce que dit un proverbe vrai : « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi. » Ainsi sa dernière condition sera pire que la première.... (2 Pierre 2:20-22).

L'engagement d'une bonne conscience, c'est oublier ce qui est en arrière, et courir vers ce qui est en avant, comme l'a fait l'apôtre Paul. (Philippiens 3:13-14)

Il avait été un persécuteur, un homme violent. Mais, ayant reçu le pardon de Dieu, il a fixé ses regards sur ce que Jésus avait préparé pour lui, et il a couru sa course jus-

qu'au bout. (2 Timothée 4:7)

Que veut dire : « Il n'est pas propre au royaume. » ? Il s'agit d'une personne qui n'a pas la mentalité du royaume. Dans un royaume, la volonté du roi est connue et appliquée. Nous pouvons être enfants de Dieu et ne pas marcher selon les lois de son royaume. Mais si nous voulons bénéficier des bonnes choses qui en font partie (le salut, la bonne santé, la prospérité...), nous devons faire de Jésus non seulement notre Sauveur, mais aussi notre Seigneur : c'est à dire rechercher sa volonté pour notre vie, et nous y soumettre.

Le baptême est une identification à la mort et à la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Romains 6:3,5 : « C'est en sa mort que nous avons été baptisés... Si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. »

Colossiens 2:12 : « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Voilà la vraie signification du baptême ! Ce n'est pas une purification, ni une entrée dans l'Eglise, mais une identification à la mort et à la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est pas la grâce de Dieu, mais c'est le signe de la grâce.

Quelle différence cela fait-il ? Certaines dénominations chrétiennes croient que le baptême en lui-même représente une grâce. Mais on ne trouve pas cela dans la Bible.

Vous recevez le salut par grâce, par le moyen de la foi. Et lorsque vous l'avez reçu, vous le manifestez en vous identifiant à Jésus-Christ dans sa mort et sa résurrection. Ainsi, vous montrez par une démarche extérieure (le baptême) ce qui s'est déjà passé à l'intérieur de vous. C'est ce qu'a fait l'Ethiopien, dans Actes 8.

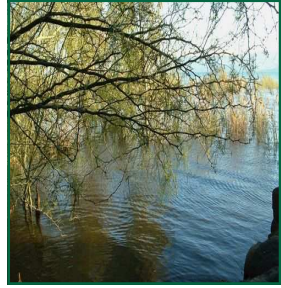
Comment baptiser ?

Dans Actes 8:26-40, nous trouvons l'exemple de baptême le plus détaillé de la Bible. L'évangéliste Philippe était en train de vivre un puissant réveil dans les villes de Samarie, quand un ange lui apparut pour l'envoyer sur un chemin désert. C'est alors qu'arriva un personnage important. Mais il n'était pas seul : étant ministre et surintendant de la reine d'Ethiopie, il avait une escorte nombreuse avec lui. Philippe, poussé par l'Esprit, s'approcha du char. Entendant cet homme lire à haute voix un passage d'Esaïe, il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » Et commençant par ce passage, il lui expliqua l'évangile de Jésus-Christ. Un peu plus loin, ils rencontrèrent de l'eau. Notez bien que c'est l'eunuque qui demanda : « Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »

Philippe lui avait annoncé toute la bonne nouvelle, en parlant aussi du baptême.

Or, le mot « baptême » veut dire « immersion ».

Ce que certains appellent baptême, mais qui n'est qu'une aspersion, n'a rien à voir avec le baptême biblique. Si cela avait été le cas, le surintendant n'aurait pas eu besoin d'attendre de rencontrer une quantité d'eau importante. Il aurait appelé un de ses serviteurs pour lui faire chercher un peu d'eau, car ces gens qui traversaient le désert en transportaient forcément avec eux. Et une aspersion aurait pu se faire tout de suite... Mais il leur fallait trouver une étendue d'eau conséquente, une oasis ou une rivière, pour pouvoir s'y plonger entièrement !



Après cela, l'Ethiopien poursuivait joyeusement sa route. Il ne regrettait rien du passé. Il se tourna vers l'avenir avec espérance, sachant que le meilleur était devant lui.

Quelles sont les conditions à remplir pour recevoir le baptême ?

L'Ethiopien avait demandé : « Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Philippe lui répondit : « Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible ». (Actes 8:36-37)

La condition pour recevoir le baptême est de **croire**. Il est parfois difficile de savoir si la personne croit réellement, ou s'il s'agit juste d'un assentiment intellectuel.

Dans Actes 10:47, Pierre dit : « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit comme nous ? »

Si une personne est née de nouveau, remplie de l'Esprit et manifeste les dons spirituels, il n'y a pas d'hésitation. Nous savons que le Saint-Esprit est le sceau de Dieu sur une personne.

Dans Actes 8:12-13, ceux qui **confessaient leur foi en Dieu** furent baptisés. Pourtant, parmi eux, il y en avait un qui n'était pas tout à fait « comme il faut » : c'était Simon.

Simon avait un passé de magicien et il avait exercé un certain pouvoir sur les gens. Malgré sa conversion, il avait encore le désir d'être quelqu'un de spécial et d'avoir de l'ascendant sur les autres. En voyant Pierre et Jean communiquer le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, il voulut ce même pouvoir, et il était prêt à payer pour l'obtenir ! Pierre a vu que tout n'était pas droit dans le coeur de Simon. Mais Philippe n'a pas fait d'erreur en le baptisant, car il était réellement né de nouveau.

Jésus lui-même a pris des risques. Ne croyez-vous pas que c'était risqué de choisir Judas comme disciple ? Il connaissait pourtant son coeur. Mais Judas n'était pas prédestiné à être un traître. Jésus a voulu lui donner l'occasion de faire le bon choix, car il croyait que la bonté de Dieu pouvait le pousser à la repentance.

Nous n'avons pas à juger le coeur des personnes, c'est Dieu qui juge. Si quelqu'un dit : « Je crois, je veux recevoir le baptême », il peut le recevoir. Il ne s'agit pas de

vivre d'abord une vie parfaite pour prouver qu'on mérite d'être baptisé. Le baptême n'est pas un certificat de bonne conduite ! Mais c'est une étape importante dans la vie chrétienne, parce qu'elle nous aide à aller plus loin.

Je suis pour le fait de baptiser, non pas n'importe qui et n'importe comment, mais de ne pas créer d'obstacles à ceux qui le désirent. Car **le baptême est la volonté de Dieu pour le croyant.**

Qui baptise ?



Ce n'est pas obligatoirement le pasteur ou l'ancien. Remarquez que, dans ce passage, c'est l'évangéliste Philippe qui a baptisé. Car il faut que la conversion, l'expérience du baptême, et même le baptême dans le Saint-Esprit, soient le plus rapprochés possible pour constituer une expérience définitive.

Ainsi, je donne ma vie toute entière à Dieu, je m'engage par les eaux du baptême, et je reçois la puissance du Saint-Esprit.

Il ne faut pas attendre des années pour recevoir tout cela, car on en a besoin tout de suite pour vivre en Christ. Voilà pourquoi c'est l'évangéliste qui baptise ici.

Paul a écrit : « Dieu ne m'a pas appelé à baptiser, mais à prêcher la bonne nouvelle. » (1 Corinthiens 1:17)

Paul était un apôtre. L'apôtre a un ministère de grande envergure, qui touche un peu à tous les autres.

(Les cinq ministères peuvent être comparés aux cinq doigts de la main :

L'apôtre, c'est le pouce : le doigt qui est opposable à tous les autres, et qui travaille en lien avec eux.

Le prophète, c'est l'index : il montre du doigt ce qui ne va pas, et il indique la direction à suivre.

L'évangéliste, c'est le majeur : c'est le plus long, celui qui atteint ceux qui ne connaissent pas Jésus.

Le pasteur, c'est l'annulaire : c'est le doigt qui porte l'alliance.

Le docteur (celui qui enseigne), c'est l'auriculaire : c'est le plus petit, celui qui entre le plus facilement dans l'oreille.)

Paul, étant un apôtre, établissait des églises; mais quand il baptisait, il le faisait en tant qu'évangéliste. C'est ce qui s'est passé dans la prison, dans Actes 16:30-34.

Le geôlier prit Paul et Silas avec lui, et aussitôt lui et sa famille furent baptisés. Ils n'ont pas eu un long enseignement pendant des mois sur ce sujet. Ils ont vécu une expérience déterminante avec Dieu, et le baptême a eu lieu tout de suite pour sceller cette expérience.

Questions-réponses

Peut-on baptiser en privé dans une baignoire ?

Le témoignage d'une femme au Pakistan nous raconte qu'elle a été conduite par Dieu à être baptisée dans sa baignoire, car il n'y avait pas d'autre solution.

Mais l'expérience publique est bonne, car c'est une occasion de témoigner devant tous.

Il n'y avait pas que Philippe et l'eunuque sur le chemin : les gens de sa suite l'ont vu et ont été impressionnés.

Par le baptême public, je montre à tous que j'ai pris une décision pour Jésus, que je l'ai accepté dans ma vie, et que je suis prêt à lui obéir.

Est-ce que le baptême communique le salut ?

La conversion (ou nouvelle naissance) est une expérience qui **précède** la démarche du baptême.

Quand Jésus dit : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3.5), il parle de l'eau de la Parole et non du baptême.

Au moment du baptême, la personne ne naît pas de nouveau, pas plus qu'elle n'entre dans la famille de Dieu. Le baptême n'est pas non plus l'entrée dans une église locale, comme lorsqu'on entre dans un club et qu'il faille accomplir un rite.

C'est une **prise de position**, un **engagement personnel**, en conséquence de la bonne conscience que nous recevons en acceptant le salut. Et l'engagement dans l'église locale en découlera.

En quoi le baptême participe-t-il au salut ?

Tout simplement parce que c'est un **acte d'obéissance** à Dieu. Or, tout ce que je fais pour lui obéir contribue à mon bien-être spirituel.

Jésus a dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (Marc 16:16)

Sache que le salut ne concerne pas seulement ta vie après la mort, mais aussi ta vie avec Dieu maintenant et tout le temps que tu seras sur cette terre.

Tu ne seras pas plus un enfant de Dieu après le baptême qu'avant. Mais si tu ne fais pas cette démarche, tu seras privé des bénédictions qui en découlent.

C'est pourquoi, si tu ne t'es pas encore fait baptiser, considère ton engagement devant Dieu, et ne tarde pas.

Le baptême fait normalement partie des premiers pas de la vie du croyant.



Publications de la Foi
www.paroledelafoi.org